



THÉÂTRE

INTIATION

Création d'une pièce

(Volume 2)

Par Gérard HUBERT-RICHO

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHO

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

THÉÂTRE, INITIATION ET CONFIRMATION
Création d'une pièce
(Volume 2)

« Comment supprimer la dichotomie entre l'école et la vie, entre le travail intellectuel et le travail manuel, la théorie et la pratique, le savoir et l'action, les loisirs et le travail ? Comment sortir l'enfant de son statut d'improductif, de mineur irresponsable, pris en charge par l'adulte. »

(« En sortant de l'école » - Expérience pédagogique de la rue Vitruve.)

Après « l'initiation à l'art dramatique jeunesse » du premier volume (utilisation de l'espace scénique, improvisations muettes puis parlées, individuelles puis collectives, rythme, mime, travail de la voix, saynètes et sketches...), certains seront tentés, sur cet élan, d'aller plus loin et de monter un vrai spectacle !

Si l'on désire tenter une deuxième expérience théâtrale, sans courir encore trop de risques, un spectacle composé de saynètes est sécurisant pour tous car le nombre de celles-ci n'est pas limité, on peut en ajouter ou en soustraire à volonté, la distribution des rôles est plus facile et le nombre d'acteurs moins contraignant.

Une pièce est plus délicate et plus lourde à monter, d'une part pour établir la répartition des rôles en fonction des personnalités et des personnages, d'autre part pour arriver glorieusement au bout de l'épreuve. Mais l'aventure est aussi beaucoup plus euphorisante et bénéfique pour tous.

Alors, pas de craintes exagérées car c'est justement là qu'intervient ce tome II, pour soutenir les téméraires, transmettre le fruit de quarante années d'expérience, donner des conseils pratiques, (éventuellement répondre aux questions comme le font déjà des clients **Théatronautes**, via le site) et détailler l'élaboration d'un spectacle complet, étape par étape, pour un projet, en quelque sorte, *clef en main*.

Qu'on y prenne garde ! Une pièce de théâtre ne se met pas en scène en deux mois, même en trois. C'est un travail en profondeur, un travail de longue haleine qui s'étend au moins sur six mois, voire une année, ce qui laisse du temps entre les séances pour que mûrissent les personnages et que l'on fabrique costumes, décors, accessoires. Ce n'est pas une obligation, mais c'est formidablement enrichissant pour tous.

On fera cependant une petite exception pour les classes à partir de la 4^{ème} de collège, beaucoup ont déjà une certaine expérience, plus de connaissance littéraires et de maturité.

Plus les comédiens sont jeunes, plus ils auront besoin d'être encadrés.

Plus ils sont grands plus c'est le texte et l'interprétation qui priment.

Les jeunes sont plus spontanés et sans *a priori*.

Les plus âgés iront plus loin dans la psychologie, mais ils sont aussi plus *cartésiens* et moins imaginatifs.

Ce manuel de création d'un spectacle jeunesse s'adresse en priorité aux débutants (enfants comme encadrants), grande section de maternelle, primaire et collège, mais aussi aux animateurs du tiers temps pédagogique, aux bonnes volontés qui créent des activités théâtrales dans les quartiers, les villages, les centres aérés, les maisons du mercredi...

Nous allons dresser un panorama, le plus complet possible, avec les écueils et les passages obligés, les petits trucs et les détails techniques, un parcours codé où chacun pourra puiser ce qui lui est nécessaire. Pour s'y reconnaître un peu, commençons par présenter la progression :

- 1- Quelques thèmes d'improvisation (échauffement).
- 2- Le grand œuvre, l'aventure, le choix de la pièce.
- 3- La distribution des rôles.
- 4- La mise en scène.
- 5- Les rôles du metteur en scène.
- 6- Les répétitions.
- 7- Accessoires et costumes.

8- Décors, mobiliers et trucages.

9- La dernière étape.

10- Le spectacle.

(On ne saurait trop conseiller de garder à portée de la main le volume 1 qui propose de très nombreux thèmes et sujets d'exercices progressifs, mais **voici en bonus, un petit complément d'idées à développer à loisir**).

IMPROVISATIONS INDIVIDUELLES

- Placer, au centre de la scène, un morceau de gros câble électrique, de 50cm à 1 mètre de long. Ne donner aucune consigne. Rester absolument muet, ne pas répondre aux questions : « qu'est-ce que c'est ? », « on peut le déplacer ? » « est-ce qu'on a le droit de parler ? ». Inviter le premier qui est volontaire à monter sur scène.

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com

2- LE GRAND ŒUVRE, L'AVENTURE LE CHOIX DE LA PIÈCE

« Une pièce de théâtre doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent. »

Arthur Adamov

Cette fois, c'est décidé, on se lance dans le grand bain !...

Aucune crainte, bouées, planches et brassards sont à disposition de tous dans les pages qui suivent. Mais bien vite, tout le monde pratiquera les quatre nages et se libérera de ces accessoires.

Le premier souci, ce n'est pas un secret, est :

LE CHOIX DE LA PIÈCE

Dilemme :

On a déjà un coup de cœur pour un texte qu'on a très envie de mettre en scène, ou un roman qu'on voudrait adapter (si on en a les capacités, ou bien se faire aider), ou encore le projet est flou et on attend de connaître les divers éléments composant sa troupe pour rechercher la pièce la mieux adaptée.

Qu'il s'agisse d'un groupe théâtre de collègue, d'un atelier du tiers temps pédagogique, des jeunes volontaires dans une association de village, d'une classe complète primaire ou secondaire, ou de tout autre structure, l'important est de tester ce que les futurs acteurs sont capables de faire individuellement et collectivement grâce à quelques improvisations.

Bien entendu, on n'obtiendra pas une réponse précise et définitive dans l'immédiat (d'ailleurs, jamais !), mais au moins une piste à suivre. Il est très délicat de laisser le choix à la majorité car, comme dans toute société, les avis seront multiples, partages ou divergents : pièce policière, historique, contemporaine, comique, mystérieuse, déjantée, poétique, comédie musicale, ou autres... L'idéal est un mélange de plusieurs types pour satisfaire le maximum de participants. Ce n'est pas toujours possible.

Première situation :

On a déjà choisi la pièce, il faut convaincre les jeunes que c'est un sujet formidable et incontournable (le metteur en scène est aussi un comédien). On est suffisamment confiant. C'est celle-là pour cette année et pas une autre. Le temps joue alors en notre faveur car — sécurisé — on va pouvoir s'investir immédiatement dans la suite du travail. Le coup de cœur est la meilleure option.

Deuxième situation :

On hésite entre plusieurs textes ou, si l'on n'a pas encore une idée très précise, mais que le groupe est resté à peu près homogène pour une deuxième année de théâtre, pas d'affolement : il faut prendre son temps. « Rien ne sert de courir... ». Le choix se fera au bout de quelques séances.

Troisième situation :

Pour de multiples raisons, **on ne sait pas quelle pièce jouer !**

Mais alors, pas du tout !

Seulement, **on a un peu d'expérience**. Le spectacle de saynètes de l'année précédente a très bien fonctionné et l'on souhaite récidiver. En allant plus loin, en faisant encore mieux. Ou bien on nous force un peu la main (laissons-nous tenter). Malheureusement, brochette nouvelle, ce ne sont plus les mêmes enfants, ou le groupe a été trop remanié par des départs (vers le collège ou le lycée), ou se trouve amputé de ses meilleurs éléments...

Si les publications des éditeurs papier n'a pas déclenché l'enthousiasme, on peut se rapprocher des sites internet, le Proscenium, par exemple, qui offre un très grand choix (il n'y a plus que l'embarras du choix comme disait Coluche).

Ou notre site « **les Théatronautes.com** », textes d'auteurs confirmés pour tous les goûts, tous les âges et toutes les distributions. Les auteurs sont facilement joignables pour répondre aux questions et donner des conseils.

Et même, il en est de nombreux qui acceptent (à condition de présenter le résultat) des modifications de leurs textes car le théâtre c'est la vie et pour cela, il faut savoir s'adapter. On n'a pas toujours le nombre précis de rôles ni la répartition par sexe.

Il en est certains qui préfèrent —à la demande— rajouter ou couper, eux-mêmes, un personnage ou deux afin d'être sûr de la cohésion de l'œuvre.

Quelques-uns écrivent à la commande en fonction du sujet et de la distribution.

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com

3- LA DISTRIBUTION DES RÔLES

« Il est essentiel à une bonne représentation de théâtre que les rôles soient convenablement distribués aux

acteurs qui vont les incarner, leur donner leur apparence charnelle pendant les répétitions et les représentations...
Un chef d'œuvre ne résiste pas une mauvaise distribution. »

Jacques Fabbri (comédien)

La distribution des rôles est capitale.

On ne s'étonnera pas de cette affirmation.

Il n'est pas question de faire un casting comme dans tout spectacle professionnel (ou film) où sont employés des enfants. Ici, on fait avec la matière première qui nous est offerte, garçons et filles de toutes qualités. Il faut donc s'adapter. C'est un challenge passionnant dans lequel il faut se tromper le moins possible. Cependant, **le metteur en scène a lui aussi droit à l'erreur**, ce qu'il faut signifier à l'équipe dirigeante et aux jeunes acteurs et le répéter (mais pas trop).

Monter une pièce, ce n'est pas construire une maison, il n'y a pas de règles strictes, pas de cahier des charges. On cherche, on tâtonne.

L'instinct est le premier guide, puis l'expérience le soutiendra et s'y substituera de plus en plus. Mais nous n'en sommes qu'à une première ou deuxième expérience du genre et le doute est souvent présent, lancinant ; petite piqûre d'adrénaline. Ce n'est pas un mauvais stimulant pour se remettre constamment en question.

Le metteur en scène (au masculin comme au féminin) est celui qui bâtit le canevas de la pièce, compose la distribution idéale, organise et dose les répétitions, dirige les acteurs dans leurs déplacements et la psychologie de leur personnage, et garde tout au long de la réalisation une vue d'ensemble de la pièce pour lui **conserver farouchement son unité**, jusqu'à la concrétisation finale.

Il tente de mettre en valeur chaque soliste (comme dans un orchestre de jazz) et se doit de mener tous les instruments ensemble, dans une parfaite harmonie. Il est partout pour soutenir, stimuler, reprendre, critiquer et corriger, et nulle part dans l'interprétation qui reste à la charge personnelle de l'acteur.

Toutefois, il n'est pas interdit de montrer un déplacement, conseiller un geste, une attitude, une intention, expliquer l'évolution psychologique.

L'ERREUR GROSSIÈRE

POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :
www.theatronautes.com

4- LA MISE EN SCÈNE

« Une mise en scène, c'est comme une maison qu'on construit. On doit s'intéresser à toutes les parties de l'édifice. »

Daniel Besnehard

LA DÉCOUVERTE DE LA PIÈCE

Bien entendu, la meilleure situation est, qu'à la première répétition, le metteur en scène puisse dévoiler le nom de la pièce, l'auteur et le thème (d'aucuns appellent cela le *pitch* !).

Si ce n'est pas possible, on peut encore jouer les mystérieux un petit moment (ça arrive, il ne faut pas se désespérer), mais si l'on n'a pas dégoté le texte génial que l'on attendait, on se contente d'un deuxième choix pour cette année et l'on poursuit les recherches pour la suivante. Peu à peu, on prendra ce rythme et le problème se solutionnera en amont de lui-même.

Quoi qu'il en soit, on a *du pain sur la planche* puisque le premier tiers du temps sera consacré en grande partie à la formation des acteurs par les improvisations, l'occupation de l'espace scénique, le rythme, le travail de la voix et quelques saynètes.

Dès qu'on le pourra, une lecture collective sera entreprise. Chacun le fera à sa manière, selon les réactions du groupe et la longueur du texte. Cependant, à titre d'exemple, on peut donner quelques pistes de travail qui sont d'ailleurs détaillées dans le « pilote

pédagogique », proposé sur le site, en accompagnement de certaines pièces destinées aux primaires, maternelles et 6^{ème} de collège.

La première lecture : elle se fait *dans l'ordre du texte*, en début de séance (avant les impro), à raison de trois ou quatre scènes selon leur longueur par des volontaires, les félicitant au passage pour leur initiative et leur donnant des conseils pour placer la voix, ralentir le rythme du débit, articuler, etc.. D'autres y viendront par mimétisme et les moins sûrs de leur niveau de lecture resteront muets. On les incitera à participer dans des rôles comportant peu de répliques afin qu'ils ne s'essouffent pas.

Si *l'ordre du texte* a été suggéré plus haut, c'est qu'au cours des répétitions il pourra arriver de pratiquer autrement. Le texte comporte des scènes clefs, complexes et délicates à élaborer. Certaines scènes étant conséquentes pour les rôles principaux, on pourra commencer par mettre en chantier celles-là qui demanderont un travail de plus longue haleine. Puis on reprendra dans l'ordre pour conserver la logique de l'histoire et la progression de l'action. En particulier dans les pièces historiques ou policières.

Cette première lecture permet déjà de détecter ceux qui sont plus à l'aise à l'oral (et se mettront le texte en bouche plus facilement) et ceux qui ont des difficultés (lecture, articulation, compréhension...). Ces derniers, quelles que soient les qualités qu'ils montreront plus tard, seront peut-être à réunir à part pour quelques courtes séances de rattrapage en petit comité.

Encore un détail : des metteurs en scène préféreront distribuer le texte en entier quitte à ce que les curieux le lisent à la maison (c'est de plus en plus rare !), d'autres par séquences pour garder le plaisir de la découverte. Peu importe.

Côté pratique :

La plupart du temps, désormais, le texte est imprimable sur téléchargement ou photocopié. Il est donc recommandé de se procurer un lutin ou porte-vues, de manière à protéger les feuilles. On voit encore trop souvent (surtout chez les ados) des textes roulés ou froissés ou dans lesquels il manque des feuillets et qui sont difficilement utilisables. Ces pochette plastiques, si elles ne libèrent pas les mains pour jouer librement, facilitent cependant la lecture, le temps que les répliques soient sues par cœur ; ce que l'on ne demandera pas avant que la distribution soit bien avancée.

La distribution établie, chacun pourra surligner le nom de son personnage pour chaque réplique, mais éviter de surligner celles-là en entier car le résultat n'est pas toujours heureux, surtout avec le jaune fluo qui a tendance à baver !

D'ailleurs le metteur en scène montrera l'exemple et pourra ainsi inclure ses observations de séance sur des feuilles, noter les choses à ne pas oublier pour la prochaine séance, ou présenter des documents qui illustreront ses commentaires sur la pièce, l'auteur, les personnages, les costumes d'époque, des anecdotes...

Le texte ainsi défriché, on ne l'oubliera certes pas, mais aussi longtemps que nécessaire, on essaiera de se dispenser de la brochure au profit de l'improvisation, la garder à portée de main, juste pour y jeter un coup d'œil.

En effet, pour éviter que nos jeunes acteurs s'enferment dans leurs répliques, le plus souvent possible, on posera les lutins. Sinon, ils ne régurgiteront qu'un texte qu'ils ne maîtriseront pas totalement, qu'ils ne comprendront pas tout à fait et ce ne seront que des mots creux, récités et non vécus ni restitués avec naturel.

COMMENT PRÉPARER UNE SCÈNE ?

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :
www.theatronautes.com**

5- LES RÔLES DU METTEUR EN SCÈNE

« Tout ce qui se passe sur la scène doit avoir un but. Même si vous restez simplement assis, il doit y avoir une raison, un but précis, et pas seulement celui d'être en vue du public. »

(Stanislavski- « La formation de l'acteur »)

Comme le titre du chapitre l'indique, il est multiple.

Que nous dit le petit Robert :

MISE EN SCÈNE : (1800) Organisation matérielle de la représentation (choix des décors, places, mouvements et jeu des acteurs, etc.) scénographie : art de représenter en perspective.

Dans le cadre du théâtre jeunesse, le metteur en scène est encore plus multi-cartes qu'un chef d'orchestre. Même s'il peut parfois déléguer. Il a le choix de la pièce, seulement, il n'a pas celui des acteurs. Et puis :

- Il va les habiller avec des costumes (la peau des personnages) qui ne sont pas tout à fait à leurs mesures. Il lui faudra les retoucher, les retailer, les assouplir, les renforcer aux coudes et aux genoux, ajouter des chapeaux et des accessoires.

- Il va les former aux exigences de la scène, aux ficelles du métier avec les ingrédients de base et s'en contenter. Ce qui ne sera pas déjà si mal. Il n'est pas question d'en faire des acteurs professionnels.

- Il les placera sur scène, les déplacera en fonction des autres acteurs, de l'histoire, de l'action. Il les fera entrer et sortir de la meilleure manière.

- Il leur apprendra à écouter, regarder, à ressentir, à être vigilant, être prêt à palier tout imprévu.

- Il les fera jouer ensemble, et parfois seul, seul face au public.

- Il les obligera à extérioriser leurs sentiments.

Etc.

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com

6- LES RÉPÉTITIONS

« Il ne faut pas oublier la force de cet art complet qu'est le théâtre. En effet, l'introduction de l'art dramatique à l'école transforme complètement le climat de la classe : dynamisme particulier des méthodes actives et établissement de relations plus « humaines » entre les élèves et le maître. Le théâtre pour enfant n'aurait-il que cela à son actif qu'il mériterait déjà d'exister.

Delmime (« Le théâtre pour enfants »)

Cette fois, il ne s'agit plus d'exercices, de mimes succincts, d'improvisations qu'il faut cependant continuer à travailler en début de séance, mais à dose de plus en plus légère, en guise d'échauffement.

C'est du sérieux !

Le projet collectif est lancé avec une échéance : la (les) représentation(s) en public !

La méthode la plus rationnelle pour progresser régulièrement est encore la chronologie, étape par étape, afin que chacun ait le temps de s'imprégner de l'atmosphère et de l'évolution psychologique des personnages. Progresser pas à pas permet de bien emboîter les scènes ou les tableaux, de régler peu à peu les changements de décors (*ils seront détaillés plus loin*), de costumes (en théorie, inutile encore de s'en encombrer avant le dernier tiers du parcours) et d'accessoires (à tester épisodiquement à partir du moment où les acteurs ont abandonné la brochure du texte), de prévoir les disponibilités pour peaufiner la distribution, de ménager un certain suspense et surtout de ne pas désorienter nos jeunes.

Mais, comme déjà dit, il est parfois nécessaire de ne travailler et enchaîner que les scènes les plus importantes, celles qui transmettent toute l'intensité. La dernière scène méritera aussi une attention toute particulière dans la troisième étape.

LES PREMIÈRES RÉPÉTITIONS

Dans la phase de rodage, on se contente de dégrossir les silhouettes des personnages. Le jeu de chacun et les diverses interprétations permettent d'affiner peu à peu les caractères, de se familiariser avec la mise en scène (imposée le plus tôt possible dans ses grandes lignes) jusqu'à ce que la distribution des rôles se dessine.

Les trouvailles des improvisations, la spontanéité, l'aisance sont greffées sur les scènes, texte en main. Bien entendu, on tâtonnera encore un quelques temps, cependant l'ébauche se précise. Certains tenteront de se libérer du texte sur de courts passages. Il faut les y encourager et rappeler qu'en répétition (et même en spectacle) on n'est pas au mot prêt. C'est l'intention qui compte. On a le droit de se reprendre, de changer un mot pour un synonyme et même de bafouiller, **à condition de faire comme si c'était prévu.**

RÈGLE N° 8

Toute erreur est volontaire. Ce qui signifie qu'on peut improviser tout ou partie d'une réplique (le public ignore le texte), remplacer des mots, en affirmant les choses. Pas de « Heu... », de main sur la bouche ou de marche arrière sur la réplique, de redite de la portion de phrase écorchée. Affirmer comme si l'effet était prévu, en essayant de ne pas dérouter ses partenaires.

PREMIÈRE CHARNIÈRE

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :
www.theatronautes.com**

7- ACCESSOIRES ET COSTUMES

« Le théâtre, c'est du carton et du plâtre... Mais c'est tout de même la vie... Comprenez-vous ça ? Une pièce de théâtre est une conversation. »

Louis Jovet

LES ACCESSOIRES

À l'utilisation des objets banals de la vie courante, il est préférable (tout comme pour les costumes) de fabriquer les accessoires qui contribuent à renforcer « le réalisme de l'irréel », surtout dans les spectacles jeunesse. Ils prennent alors toute leur valeur, sont un prolongement de l'acteur, et plus visible à distance.

Pour les ados dans une pièce dite d'auteur, on utilisera davantage des objets réels.

Cependant, le panachage des deux sortes d'accessoires est assez délicat et demande réflexion pour éviter les anachronismes et l'hétérogénéité trop flagrante, démontrant un manque de moyens flagrants. Et...

RÈGNE N° 11

Quand on a peu de moyens (comme c'est souvent le cas), on utilise la débrouillardise, on développe son ingéniosité et sa créativité.

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :
www.theatronautes.com**

8- DÉCORS, MOBILIER

« Le théâtre est un grand bricolage.
C'est l'éternelle remise en question du
texte sur scène, du personnage, de la
lumière, du décor. »

Noëlle Renaude

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com

9- LA DERNIÈRE ÉTAPE

« Bien qu'on ait du cœur à l'ouvrage,
l'Art est long et le Temps est court. »

Charles Baudelaire

L'ESOUFFLEMENT DE LA PIÈCE

Au fil des répétitions, malgré toutes les variantes que l'on a pu apporter au travail, malgré l'évolution des personnages et bien que roule la pièce avec des rouages bien huilés, il reste encore beaucoup à faire et, à un moment quelconque, imprévisible, s'instaure, sinon une lassitude, du moins une certaine routine.

Les gags sont moins percutants (on les connaît trop), les scènes ronronnent, on oublie d'articuler, le tempo varie, le rythme baisse... Il est alors parfois profitable de laisser décanter la pièce plusieurs jours, ne plus en parler, voire ensuite ne plus répéter certaines scènes, afin de donner un second souffle.

Mieux vaut garder quelques poires pour la soif !

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com

10- LE SPECTACLE !

« Le théâtre est une de ces ruches où l'on transforme le miel du visible pour en faire de l'invisible. »

Louis Jovet

Grâce à cette longue et minutieuse préparation, grâce à la rigueur apportée à la réalisation, à la prise de conscience du respect des autres comédiens, de tous ceux qui participent à cette création et le respect du spectateur, il y a peu de malchances pour que ce spectacle soit un fiasco... pas même une réussite en demi-teinte.

Ce sera une brillante réussite. Garantie !

Ce qui ne veut pas dire qu'il faille se relâcher, au contraire !

*Un point épineux !

Que les acteurs soient fébriles à cette heure fatidique, cela se conçoit. Pourtant...

RÈGLE N° 14

**Il faut parvenir à ce que règne le calme et le silence absolu dans les coulisses.
C'est capital (au moins 10% de la réussite).**

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DU TEXTE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :
www.theatronautes.com**

19/58 pages